



Le grand maître d'Amsterdam

Menasseh Ben Israël (1604-1657)

Descendant de l'illustre Don Isaac Abrabanel, Ménasseh ben Israël est l'une des grandes figures du judaïsme d'Amsterdam, après l'expulsion des juifs d'Espagne.

Il fut talmudiste, cabaliste et un grand visionnaire du destin d'Israël. Certains des plus grands du monde comme la reine de la Suède, Christina, le peintre Rembrandt et le philosophe Hugo Grotius, comptèrent parmi ses correspondants et amis.

Portrait d'époque de Ménasseh ben Israël.

Tableau de Rembrandt, un ami du rabbin.

Un rabbin imprimeur

Ménasseh Ben Israël fut rabbin, cabaliste, écrivain, diplomate, imprimeur et éditeur, fondateur de la première presse juive (*Emeth Meerets Titsma'h*) à Amsterdam dès 1626. Grâce à son imprimerie, il fournira, en hébreu, en espagnol, en portugais et en latin, fournira non seulement la communauté, mais l'Europe savante, de textes et réflexions sur le judaïsme. De plus il s'attacha à « rejudaiser » les crypto-juifs venus de la péninsule Ibérique.

Sa démarche auprès de Cromwell

En 1644, Ménasseh rencontre Antonio de Montesinos (premier prêcheur à dénoncer le sort indigne imposé aux Indiens par les Espagnols), qui le convint que les Indiens d'Amérique sont descendants des dix tribus. Cette découverte donne une impulsion aux espoirs messianiques de Ménasseh, convaincu que les Juifs devaient se retrouver dans tous les pays avant d'être rassemblés par Dieu (« l'Espérance d'Israël »). C'est pourquoi il demandera à Cromwell l'autorisation pour les Juifs de retourner dans l'île britannique d'où ils avaient été expulsés en 1290. Grâce à de bons appuis anglais sa requête fut reçue, d'autant qu'Oliver Cromwell avait compris l'importance de la communauté juive dans le développement commercial. En 1655, Ménasseh rencontrera Cromwell à Londres. C'est pendant son absence, que les rabbins d'Amsterdam excommunient son étudiant : Spinoza.

Un défenseur d'Israël

De retour au Pays Bas, il publie en 1656, « Justice pour les Juifs » (*Vindiciae judaeorum*), où il se fait le porte-parole de la communauté juive et se livre à une réfutation systématique des attaques anti-juives destinées à faire obstacle à la réadmission des Juifs en Angleterre. Cet ouvrage constitue un moment important du dialogue judéo-chrétien. Ménasseh ben Israël meurt en 1657. Il fut partout à la hauteur de sa tâche. Il fut l'auteur de plusieurs ouvrages sur la Bible, la halakha et la Kabbale.

Sources : l'Institut sépharade européen (<http://sefarad.org/>). Rédacteur : Philippe Haddad.